P. 144, lignes 12—13: La rivière *Che-che* doit être la rivière de Schâsch (Tachkend), c'est-à-dire l'Yaxartes.

P. 145, note 4: *Chou-ti* 戍地 est une autre orthographe du pays que nous avons vu appelé *Meou-ti* 戊地 et *Fa-ti* 伐地 (cf. p. 134, n. 2).

P. 147, lignes 5—11 de la note 1: Nous avons vu que, à Boukhârâ, il y avait un corps d'élite appelé le corps des *Tcho-kie* 柘羯, c. à d. des combattants; d'autre part, *Hiuen-tsang* (*Mémoires*, t. I, p. 19) nous apprend qu'à Samarkand il y avait des soldats appelés *Tcho-kie* 赭羯 qui étaient d'une bravoure irrésistible; ici enfin nous trouvons le roi de Kesch appelé roi des *Tcho-kie* 拓羯. *Tcho-kie*, comme veut bien me l'indiquer Marquart, est la transcription du mot persan *tchâkar* «servus, famulus», qui avait en Sogdiane le sens spécial de «guerrier» (garde du corps). Roi des *Tcho-kie* serait l'équivalent du titre persan «*ispah-bed*» de Nakhschab; *Se-kin-t'i* est le personnage appelé *al-Iskand* par Tabarî (Marquart, *die Chronologie* . . ., p. 63).

P. 150, lignes 6—7: C'est la huitième année *k'ai-yuen* (770), le sixième mois, que l'empereur conféra le titre de roi de *Pou-lu* à *Sou-lin-t'o-i-tche* (cf. *Tch'e fou yuen koei*, chap. 964, p. 14°).

P. 151, ligne 8: Au lieu de «*Mo-lai-hi*», lisez «*Ma-lai-hi*». Ce personnage est appelé *Ma-hao-lai* dans le *Tch'e fou yuen koei*; cf. p. 211, n. 6.

P. 152, ligne 18 de la note 1: Au lieu de «ville de *Po-mi* (Pamir)», lisez «vallée de *Po-mi* (Pamir)».

P. 152, ligne 23 de la note 1: Au lieu de «*Po-koan*», lisez «*Po-hoan*».

P. 153, lignes 10—12 de la note: Ce témoignage confirme celui de Mégasthènes et de Ktésias. Cf. *Fragments of the Indika of Ktêsias*, par J. W. Mc Crindle (*Ind. Antiquary*, nov. 1881, p. 313: Pliny, Hist. nat., XXXI, 2: «Ktésias records that in India is a pool of water called *Side* in which nothing will float but everything sinks to the bottom». — *Translation of the Indica of Arrian* par J. W. Mc Crindle (*ibid.*, March 1876, p. 88): «Megasthenes, for instance, tell us this wonderful story about an Indian river: — that the name of it is the Silas; that it flows from a fountain called after the river through the dominions of the Silaeans, who again are called after the river and the fountain; that the water of the river manifests this singular property, — that there is nothing which can swim or float in it, but everything sinks down to the bottom, so that there is nothing in the world so thin and unsubstantial as this water». — Cf. encore *Indian Antiquary*, May 1877, p. 121 et p. 130.

P. 163, lignes 16—18: Au lieu de «On promut son fils *Ki-lou* etc.», lisez: «On promut son fils au rang de Gouverneur et de général des gardes militaires de gauche; on lui donna des appointements (給祿) en l'établissant (comme chef) parmi les barbares».

P. 167, note 5: L'identification de Siñhapoura avec Ketâs a été rendue certaine par les recherches archéologiques de M. A. Stein (WZKM., 1890, t. IV, p. 80—85).

P. 172, ligne 1: Au lieu de «un *houo-jou-tch'e*», lisez «un *jou-t'o* vivant» 活褥蛇. Cet animal est sans doute le même que celui qui est appelé «un rat *jou-t'o*» 褥特鼠 dans la notice sur le *Ki-pin* (cf. p. 131, lignes 11—14).

P. 173, ligne 20: Au lieu de «*P'o-li*» 婆里, qui est la leçon donnée par le *T'ang chou*, il faut lire «*So-li*» 娑里 = Sârî (cf. Marquart, Erânšahr, p. 135 et p. 313).

P. 186, ligne 4 de la note 1: Au lieu de «CXCVI, b», lisez «CXCVI, a».

P. 191, ligne 16: Au lieu de «*Sou Tche-tchong*», lisez «*Siao Tche-tchong*».

P. 201, ligne 2; p. 279, ligne 14; p. 291, ligne 32: Au lieu de «Kawâdhijân», lisez «Qobâdhiyân» ou «Qowâdhiyân». Cf. *Aboulféda*, trad. Reinaud, II, II, 185.

P. 206, lignes 24—25: Le jabgou du Tokharestan qui fut fait prisonnier par les Arabes doit peut-être être identifié avec le jabgou qui, en 90 H. (708/9), fut pris par un prince son